



Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur

Contenus détaillés en éducation à la sexualité

PRÉSCOLAIRE
ET PRIMAIRE



Croissance sexuelle humaine et image corporelle

Préscolaire

Situer les parties du corps

- › Parties externes : bras, tête, fesses, etc.
- › Parties internes : poumons, cœur, estomac, cerveau, etc.
- › Parties sexuelles externes : vulve, seins, pénis, scrotum, testicules
- › Parties sexuelles internes : ovaires, utérus, vagin
- › Fonctions des organes sexuels : élimination, reproduction
- › Notion de parties intimes
- › Différences corporelles entre les personnes : format, grandeur, couleur de peau, etc.
- › Importance de prendre soin de son corps : hygiène et appréciation de son corps

Donner des exemples de ce que le corps permet d'exprimer et de ressentir

- › Ressentir : cinq sens (goût, toucher, odorat, vue, ouïe), émotions, sensations (agréables ou désagréables).
- › Faire part de ses besoins et de ses souhaits aux autres (amis, adultes de son entourage, etc.) : s'exprimer quand on éprouve des sensations et des sentiments agréables ou désagréables, dire non et parler à un adulte quand on n'aime pas un toucher ou un contact ou quand on ne se sent pas bien, parler à quelqu'un quand on se pose des questions, quand on en sent le besoin.



De 4 à 5 ans

Les enfants qui connaissent les parties de leur corps, y compris les organes sexuels, ont de meilleures chances de développer une image corporelle positive¹ et un sentiment de fierté à l'égard de leur corps².

Le fait de parler des parties du corps et des organes sexuels permet :

- de répondre à la curiosité naturelle des enfants à l'égard du corps et des différences anatomiques³ ;
- de leur offrir un vocabulaire approprié pour poser des questions sur la sexualité⁴ ;
- d'habiliter les enfants à nommer des touchers inappropriés dont ils pourraient être victimes (l'utilisation des termes exacts pour parler des organes sexuels permet à l'enfant de mieux se faire comprendre s'il a à dévoiler une agression sexuelle)⁵.

Grossesse et naissance

Préscolaire

Décrire les étapes de la naissance

- › Rencontre de l'ovule et du spermatozoïde et implantation dans l'utérus : deux cellules à l'origine du développement du fœtus (ovule et le spermatozoïde), la grossesse multiple
- › Grossesse : transformations du corps de la mère, développement du fœtus
- › Accouchement et lieu de naissance

Nommer des gestes qui contribuent à accueillir le bébé dans sa nouvelle famille

- › Préparation de l'arrivée du bébé
- › Besoins du nouveau-né (se nourrir, dormir, être cajolé, etc.)
- › Diversité des modèles de famille : nucléaire, monoparentale, homoparentale, adoptive, recomposée
- › Accueil du bébé : à la naissance ou à l'adoption



De 4 à 5 ans

Les enfants qui n'acquièrent pas de connaissances sur la grossesse et la naissance inventent leurs propres explications, souvent basées sur des mythes⁶.

Les enfants d'âge préscolaire sont :

- à un stade de développement qui les rend curieux à l'égard des fonctions sexuelles⁷ et de l'origine des bébés⁸ ;
- en mesure de comprendre les concepts liés au phénomène de la grossesse et de la naissance⁹.

Globalité de la sexualité



1 ^{re} année 6-7 ans	3 ^e année 8-9 ans	6 ^e année 11-12 ans	Pourquoi ces contenus?
Comprendre ce qu'est la sexualité › Dans sa tête : connaissances et questions sur la sexualité, connaissance et affirmation de soi › Dans son cœur : émotions, sentiments et leur expression › Dans son corps : croissance, besoins, cinq sens, hygiène, protection 	Prendre conscience que la sexualité comporte différentes facettes › En soi : tête, corps, cœur › Autour de soi : relations interpersonnelles, conscience des messages environnants sur la sexualité, prise de conscience des règles et attentes qui peuvent influencer les décisions, choix personnels, recherche d'information adéquate sur la sexualité 	Prendre conscience que la sexualité se vit et s'exprime à travers cinq dimensions › Dimension biologique : puberté, capacité reproductrice › Dimension psychoaffective : sentiments et émotions, éveil amoureux, image corporelle, besoin d'autonomie › Dimension socioculturelle : normes, règles de vie, attentes, stéréotypes › Dimension relationnelle : relations interpersonnelles, communication, mutualité › Dimension morale : valeurs, croyances, choix 	La sexualité englobe la génitalité et les comportements sexuels, mais ne s'y limite pas¹⁰. Elle comporte plusieurs dimensions¹¹ (ex. : biologique¹², affective¹³, relationnelle¹⁴, sociale¹⁵, psychologique¹⁶, culturelle¹⁷, éthique¹⁸, morale¹⁹, physique²⁰, mentale²¹, émotionnelle²² et économique²³) qui s'expriment et se vivent de différentes façons selon l'âge et le niveau de développement de chacun²⁴. La sexualité, présente dès la naissance, est naturelle et se développe tout au long de la vie, à travers les différentes étapes du développement global des enfants, des adolescents et des adultes²⁵. Les élèves du primaire ont accès à différentes sources d'information sur la sexualité (ex. : camarades, famille, médias)²⁶. L'information véhiculée est parfois contradictoire²⁷, parfois inexacte²⁸ et plus souvent liée à l'aspect génital de la sexualité. Les enfants et les adolescents ont donc besoin d'une éducation à la sexualité qui présente une vision positive²⁹ de la sexualité et qui intègre l'ensemble de ses dimensions³⁰. Ainsi, les interventions réalisées au primaire devraient : → miser sur le rôle positif de la sexualité dans la vie³¹ et non uniquement sur l'aspect « danger » ou sur la prévention³² ; → préparer les élèves aux contenus des autres thèmes prévus en éducation à la sexualité ; → installer le climat de confiance nécessaire aux échanges et aux discussions.

De 6 à 8 ans

Les enfants ont conscience de leur corps qui se développe et découvrent ses multiples fonctions³³.

Ils sont particulièrement curieux à l'égard de la conception, de la grossesse et de la naissance³⁴.

Les interventions réalisées devraient permettre :

- › une première prise de conscience de la notion de sexualité ;
- › de traiter quelques dimensions de la sexualité en illustrant, par des exemples concrets, comment elle se vit et s'exprime dans sa vie d'enfant (ex. : dans sa tête, son corps et son cœur).

De 8 à 10 ans

Les enfants reconnaissent les différences qui existent entre les genres, notamment sur le plan physique, affectif, psychologique et social³⁵.

Ils ont accès à plusieurs sources d'information sur la sexualité qui sont parfois contradictoires (ex. : camarades, médias, famille)³⁶.

Ils vivent, pour certains, leurs premiers émois amoureux³⁷.

Les interventions réalisées devraient permettre :

- › de prendre conscience de la diversité des sources d'information sur la sexualité et d'être critiques à leur égard ;
- › de réfléchir aux normes et aux valeurs liées à la sexualité.

De 10 à 12 ans

Les enfants s'éveillent progressivement à la sexualité³⁸. Certains sont plus curieux à l'égard de la sexualité, commencent leur puberté, vivent leur premiers émois amoureux et l'éveil sexuel, alors que pour d'autres ces étapes surviendront au secondaire.

Les interventions réalisées devraient permettre :

- › de développer une meilleure connaissance de soi, dans l'expression de leur sexualité ;
- › de les aider à faire des liens entre les différents sujets abordés en éducation à la sexualité (dimensions de la sexualité).

Croissance sexuelle humaine et image corporelle



2 ^e année 7-8 ans	4 ^e année 9-10 ans	5 ^e année 10-11 ans	6 ^e année 11-12 ans
Situer les parties sexuelles et leurs fonctions - Parties sexuelles internes : ovaires, utérus, trompes de Fallope, vagin, urètre - Parties sexuelles externes : vulve, seins, pénis, scrotum, testicules, anus - Fonctions : reproduction, plaisir, élimination S'exprimer sur l'importance d'apprécier et de prendre soin de son corps - Connaissance de son corps - Appréciation des différences individuelles - Utilisation des bons termes pour les parties du corps - Actions et sensations agréables ou désagréables : bouger, danser, jouer, se blesser, tomber, etc. - Besoins corporels : hygiène, sécurité, alimentation, activité physique, sommeil, etc.	Situer les principaux changements de la puberté dans la croissance globale - Grandir : passer de l'enfance à l'adolescence - Principaux marqueurs physiques et psychologiques de la puberté - Variabilité dans l'apparition de ces changements Faire part de ses sentiments à l'égard du fait de grandir - Sentiments positifs : fierté, excitation, sentiment d'autonomie - Préoccupations ou sentiments négatifs : malaise, gêne, honte - Partage de ses sentiments avec des personnes de confiance	Prendre conscience des changements physiques et psychologiques de la puberté - Rôle des hormones - Cinq stades du développement physique - Besoins du corps en transformation : hygiène, alimentation, sommeil, activité physique - Changements psychologiques : individuation, besoin d'autonomie et d'intimité, sautes d'humeur, exploration de valeurs et de normes dans le groupe de pairs - Sentiments à l'égard de la puberté et stratégies pour s'y adapter Comprendre le rôle de la puberté par rapport aux capacités reproductrices - Grandir : passage vers l'âge adulte - Fertilité : ovulation et cycle menstruel, production de spermatozoïdes - Phénomène de la conception : organes impliqués, fertilité, fécondation	Discuter de l'importance d'adopter une attitude positive à l'égard de son corps qui change et de la diversité des formats corporels - Apprivoisement des changements échelonnés tout au long de la puberté - Variabilité du rythme du développement de chacun - Différences individuelles dans les formats corporels - Facteurs qui déterminent l'apparence physique : gènes, hérédité, alimentation, environnement, habitudes de vie

Pourquoi ces contenus ?

La connaissance et l'appréciation de son corps font partie des tâches développementales de l'enfant et du préadolescent. La puberté est une période développementale³⁹ marquée par des changements physiques, émotionnels et sociaux qui préparent les adolescents à des fonctions reproductives et sexuelles⁴⁰. Ces changements, visibles pour l'entourage, amènent parfois les adultes à considérer les jeunes comme plus matures qu'ils ne le sont sur les plans social, affectif ou cognitif⁴¹ et à modifier leurs modes d'interaction et les attentes qu'ils ont envers eux⁴².

Le développement pubertaire se déroule avec des variations dans le développement⁴³ selon les personnes, le sexe et l'appartenance ethnique⁴⁴. Il est une étape cruciale dans le développement des sentiments amoureux et des comportements sexuels⁴⁵ : la production d'hormones, qui influence le moment et le rythme du développement, occasionne chez certains une poussée plus hâtive et même plus forte vers les intérêts et les comportements sexuels⁴⁶.

- La capacité à s'ajuster aux changements pubertaires dépend :**
- du moment où les premiers changements débutent (les jeunes qui se développent hâtivement ou tardivement par rapport à leurs pairs éprouvent plus de sentiments négatifs)⁴⁷ ;
 - de l'ordre d'apparition des caractéristiques sexuelles secondaires (séquence) et du rythme de développement⁴⁸ ;
 - des normes sociales qui dictent les idéaux de beauté : la maturation hâtive des garçons apporte généralement une appréciation positive de leur corps⁴⁹. Les garçons peuvent vivre une pression sociale pour atteindre un idéal athlétique⁵⁰. Les filles ayant une maturation physique hâtive développent plus souvent une image négative de leur corps, notamment en rapport avec l'augmentation de la masse adipeuse qui accompagne ces changements⁵¹. Les filles subiraient également plus souvent les railleries de leurs pairs⁵².

De 6 à 8 ans

Les enfants sont curieux à l'égard du phénomène de la reproduction, de l'anatomie et de la physiologie⁵³. Ils connaissent peu la bonne terminologie des parties sexuelles de leur corps⁵⁴ et ont tendance à utiliser des termes du langage populaire pour les nommer⁵⁵. Ils connaissent plus souvent la terminologie des organes sexuels masculins que féminins⁵⁶. Ils commencent à développer des stéréotypes sur l'image corporelle qui influencent leur perception de leur corps à mesure qu'ils grandissent⁵⁷ (ex. : les filles présentent plus d'insatisfaction et ont le désir d'être minces⁵⁸).

- Les interventions réalisées au premier cycle du primaire devraient servir de base aux contenus futurs en éducation à la sexualité⁵⁹, en contribuant :**
- à développer, chez les élèves, une image corporelle positive et leur appréciation de la diversité des formats corporels⁶⁰ ;
 - à augmenter l'efficacité des interventions visant à prévenir les agressions sexuelles⁶¹ ;
 - à développer leur aisance et leur capacité à utiliser les bons mots pour nommer les parties du corps, y compris les organes sexuels⁶².

De 8 à 10 ans

Les enfants vivent, chez certains, les premiers changements pubertaires. La grande partie du développement se situe entre 9 et 13 ans pour les filles et entre 10 et 14 ans pour les garçons⁶³. La puberté précoce est l'apparition des signes secondaires de maturation sexuelle deux ans avant l'âge moyen. Chez les filles, la puberté précoce se situe à 7 ans et chez les garçons, à 9 ans⁶⁴.

Les interventions réalisées au deuxième cycle du primaire devraient :

- faire connaître aux élèves les premiers changements de la puberté⁶⁵ pour qu'ils se familiarisent avec les changements corporels et les nouvelles émotions qui surviendront au cours de leur croissance⁶⁶ ;
- tenir compte de la maturation hâtive de certains puisque les enfants qui entrent plus tôt dans la puberté sans y être préparés vivent cette étape de façon plus négative que les autres⁶⁷.

De 10 à 12 ans

Les enfants, ont pour la plupart, commencé leur maturation physique⁶⁸ :

- Chez les filles : développement des seins est le premier marqueur du développement. Les poils pubiens et la première menstruation (appelée ménarche) apparaissent ensuite, après la poussée de croissance (taille, poids et tissus adipeux).
- Chez les garçons : l'augmentation du volume des testicules (entre 11 et 12 ans) précède l'apparition des poils pubiens, vers 12 ans. La première éjaculation se produit vers 13-14 ans. Par la suite, la voix mue et des poils apparaissent sur le visage.
- Les enfants cheminent, sur le plan cognitif, vers une capacité de pensée abstraite, une meilleure planification des comportements et l'amélioration des capacités d'attention⁶⁹.

Les interventions réalisées au troisième cycle du primaire devraient :

- aider les élèves à prendre conscience des changements pubertaires (les enfants sont plus susceptibles d'être réceptifs à l'information au moment où ils traversent les changements de la puberté) ;
- favoriser l'acceptation des changements corporels⁷⁰ puisque celle-ci est bénéfique au développement d'une image corporelle positive.



Identité, rôles, stéréotypes sexuels et normes sociales

1 ^{re} année 6-7 ans	3 ^e année 9-10 ans	4 ^e année 10-11 ans	6 ^e année 11-12 ans	Pourquoi ces contenus?
Donner des exemples de rôles sexuels › Rôles sexuels socialement associés aux filles et aux garçons : activités, champs d'intérêt, traits de caractère, apparence et tempérament › Notion de stéréotype sexuel Prendre conscience des diverses façons d'être et de se comporter au delà des stéréotypes sexuels › Observations et constats à partir de différents modèles de filles et de garçons, de femmes et d'hommes › Choix de chacun (ex. : activités, préférences, champs d'intérêt) › Respect des différences de chacun 	Nommer des représentations stéréotypées de la féminité et de la masculinité dans l'entourage et dans l'univers social et médiatique › Images et messages véhiculés par la famille, les pairs, les médias à l'égard des attitudes, des préférences, de l'apparence, des activités › Stéréotypes véhiculés à l'égard des filles et des garçons Établir des liens entre les stéréotypes sexuels et le développement de son identité › Influence des stéréotypes sur les conduites à adopter : croyances sur les préférences et les conduites à adopter selon le sexe, conformité aux attentes pour l'acceptation par les pairs, division plus grande entre les genres › Influence du groupe d'amis › Influence des valeurs et des préférences personnelles 	Faire des liens entre les inégalités de genre et l'établissement de rapports harmonieux › Manifestations des inégalités entre les genres › Attributs positifs associés à chaque genre › Attributs négatifs associés à chaque genre › Double standard quant aux attributs associés au genre Se situer par rapport aux normes qui guident l'expression de son identité › Préférences personnelles : goûts, champs d'intérêt, souhaits, etc. › Normes et influences extérieures : relations avec les pairs et l'environnement social (ex. : modèles, sources d'influence) 	Expliquer comment la discrimination basée sur l'identité et l'expression de genre ainsi que l'orientation sexuelle peuvent affecter les personnes › Définitions et manifestations du sexisme, de l'homophobie et de la transphobie › Sentiments des personnes qui subissent de la discrimination en raison de leur genre ou de leur non-conformité à des stéréotypes de genre Discuter du rôle que chacun peut jouer dans le respect de la diversité sexuelle et de la différence › Respect des différences, des droits et des libertés individuelles › Façons de respecter quelqu'un ou de ne pas respecter quelqu'un › Empathie à l'égard des autres › Concept d'égalité comme valeur sociale › Dénonciation de la discrimination, des inégalités pour la personne qui subit ou qui est témoin⁷¹ 	La prise de conscience et l'appréciation de son identité de genre est une étape déterminante du développement psychosexuel⁷². Différents agents de socialisation (famille, amis, adultes significatifs, médias, etc.) fournissent des repères, stéréotypés ou non, quant aux rôles sexuels socialement associés aux garçons et aux filles⁷³. Ces repères influencent les enfants dans ce qu'ils considèrent approprié pour les genres féminin et masculin quant à l'apparence, les attitudes et les conduites et qui participent à la construction de leur identité de genre⁷⁴. Les enfants développent des préférences et des comportements stéréotypés selon le genre dès la petite enfance⁷⁵. Ces stéréotypes, en plus de présenter les genres féminins et masculins comme des réalités binaires et différentes, contribuent à diviser plutôt qu'à rallier les garçons et les filles, qui sont pourtant plus semblables que différents⁷⁶. En plus de limiter le potentiel de développement et d'expression des enfants⁷⁷, l'exposition répétée aux stéréotypes sexuels contribue à l'adoption d'attitudes et de croyances sexistes⁷⁸ qui, à leur tour, nuisent à l'établissement de rapports harmonieux entre eux. C'est particulièrement entre 10 et 14 ans que les jeunes sont plus susceptibles d'adhérer aux normes liées aux genres et aux inégalités qui y sont liées⁷⁹.

De 6 à 8 ans

Les enfants reconnaissent les attributs et les activités socialement associés aux filles et aux garçons (sports, tâches scolaires, activités, métiers⁸⁰) et dirigent leurs activités et leurs champs d'intérêt vers ceux qui sont socialement attribués à leur genre⁸¹. Par exemple, les garçons et les filles continuent de préférer des jouets différents dans les premières années scolaires⁸²;

Les enfants ont de la difficulté à reconnaître les variations individuelles de la féminité et de la masculinité⁸³ et n'ont pas le développement cognitif leur permettant d'être critiques sur le caractère stéréotypé de leur propre comportement⁸⁴.

L'intervention réalisée au premier cycle du primaire devrait :

- › élargir la conception des élèves quant aux façons d'être et de s'exprimer au-delà des stéréotypes⁸⁵ et favoriser le respect des différences.

De 8 à 10 ans

Les enfants sont plus flexibles à l'égard des rôles sexuels⁸⁶, mais évitent toutefois les comportements qui vont à l'encontre de ce qui est associé à leur genre parce qu'ils sont conscients des pressions de la part des autres à se conformer⁸⁷. Ce phénomène est observé davantage chez les garçons que chez les filles⁸⁸, notamment parce que les attributs masculins stéréotypés (force, pouvoir, etc.) sont considérés comme étant plus acceptables que les attributs féminins⁸⁹ (émotivité, passivité, etc.).

Les enfants qui ne sont pas conformes aux normes associées à leur genre sont plus à risques d'exclusion et de victimisation de la part de leurs pairs⁹⁰.

Les enfants sont de plus en plus conscients de l'inégalité de genre causée par les stéréotypes⁹¹ et du caractère négatif de certains stéréotypes féminins dans la société⁹² (surtout lorsqu'ils sont attribués à des hommes).

L'intervention réalisée au deuxième cycle du primaire devrait :

- › favoriser une prise de conscience des répercussions des messages stéréotypés qui sont véhiculés dans l'environnement social à l'égard des genres⁹³;
- › promouvoir les rapports égalitaires⁹⁴;
- › favoriser le respect des différences individuelles⁹⁵.

De 10 à 12 ans

Les enfants explorent plus facilement des rôles sexuels, sans égard au genre, comparativement aux enfants plus jeunes⁹⁶ et peuvent reconnaître que les stéréotypes sexuels sont des référents sociaux non obligatoires⁹⁷.

Les enfants sont conscients des pressions de leurs pairs à se conformer aux normes liées au genre⁹⁸.

Les enfants qui dévient des attentes associées à leur genre, plus particulièrement les garçons, continuent d'être plus souvent l'objet de railleries et rejetés⁹⁹, et victimes de violence et d'insultes de leurs pairs¹⁰⁰.

L'intervention réalisée au troisième cycle du primaire devrait :

- › continuer à promouvoir des rapports égalitaires et harmonieux;
- › contribuer à réduire les attitudes et les comportements de discrimination basée sur le genre et développer les habiletés à dénoncer cette discrimination sous toutes ses formes, dont le sexisme, l'homophobie et la transphobie¹⁰¹.

Vie affective et amoureuse



2 ^e année 7-8 ans	4 ^e année 9-10 ans	6 ^e année 11-12 ans	Pourquoi ces contenus?
Reconnaître divers sentiments pouvant être éprouvés dans les relations interpersonnelles › Diversité des sentiments envers les personnes de l'entourage : parents, famille, amis, autres personnes › Sentiments positifs : amour, confiance, respect, loyauté, solidarité, etc. › Sentiments négatifs : jalousie, déception, tristesse, culpabilité, etc. Discuter des différentes façons d'exprimer ses sentiments aux personnes que l'on aime › Selon les personnes › Selon les sentiments › Gestes et attitudes pour exprimer ses sentiments 	Discuter de ses représentations de l'amitié et de l'amour › Définition et perceptions de l'amitié et de l'amour › Caractéristiques d'un ami et importance des relations d'amitié › Différences entre camaraderie, amitié, amour, attirance Comprendre comment certaines attitudes et comportements influencent les relations interpersonnelles¹⁰² › Comportements qui facilitent la bonne entente : acceptation de la diversité, souci de l'autre, empathie, engagement, responsabilité, respect, entraide, communication, gestion des mésententes et des conflits › Comportements qui nuisent à la bonne entente : rumeurs, intimidation, jalousie, contrôle › Souhaits par rapport à ses relations interpersonnelles 	Prendre conscience du rôle de la puberté dans l'éveil amoureux et sexuel › Puberté : influence des hormones › Éveil amoureux : rêveries amoureuses et attirances, changements dans les relations interpersonnelles, premières approches et fréquentations › Éveil sexuel et manifestations physiologiques : lubrification vaginale, érection, éjaculation Exprimer ses interrogations à l'égard de l'éveil amoureux et sexuel › Attitudes et sentiments à l'égard de ces phénomènes nouveaux : variabilités individuelles › Images et messages en provenance de l'environnement social et médiatique 	Les relations avec les pairs contribuent au développement de l'estime de soi¹⁰³ et agissent comme support affectif et social¹⁰⁴. Les relations basées sur la réciprocité et la mutualité¹⁰⁵ permettent aux enfants d'exprimer leurs sentiments, de se définir¹⁰⁶, de développer leur capacité d'intimité et de gérer des conflits¹⁰⁷. La plupart des compétences sociales acquises par l'établissement de liens d'amitié sont nécessaires pour développer les relations amoureuses¹⁰⁸ et prédiraient la qualité des relations amoureuses futures¹⁰⁹. Entre 6 et 12 ans, les interactions avec les pairs se diversifient et se complexifient¹¹⁰ : › ils reconnaissent l'importance de la confiance dans la relation d'amitié¹¹¹, valorisent la bonne entente entre pairs¹¹² et deviennent de plus en plus préoccupés par l'acceptation des pairs ; › ils développent leur capacité d'entraide et de coopération¹¹³ et leur capacité de réguler leurs émotions en contact avec leurs camarades¹¹⁴ ; › ils expérimentent de nouvelles formes d'agression qui relèvent de l'intimidation et de la victimisation¹¹⁵. Ces agressions verbales et psychologiques (insultes, exclusion, menaces, rumeurs) remplacent graduellement les agressions physiques directes de la petite enfance¹¹⁶ ; › ils ont surtout des interactions avec des enfants du même genre qu'eux¹¹⁷, mais progressent vers l'adolescence en s'ouvrant à des amitiés diversifiées. Bien que les jeunes puissent avoir des sentiments amoureux à l'endroit d'un pair¹¹⁸, ce n'est pas avant l'arrivée de la puberté que ces sentiments s'accompagnent de manifestations d'attirance et se concrétisent en une interaction avec un partenaire potentiel¹¹⁹.

De 7 à 8 ans

Les enfants perçoivent l'amitié dans une logique de coûts et de bénéfices (les amis sont des personnes avec qui il est gratifiant d'être, alors qu'il est difficile ou inintéressant d'être avec des « non-amis »).

Les enfants de cet âge choisissent leurs amis selon un aspect pratique (ex. : voisinage), leurs jouets ou leurs biens, ou selon leurs attentes communes à l'égard des activités de jeu¹²⁰.

- Tôt dans l'enfance, les interactions positives avec les pairs :
- › sont une source de divertissement et de camaraderie ;
 - › soutiennent le développement des habiletés et du sentiment de compétence sociale¹²¹.

L'intervention réalisée au premier cycle du primaire devrait :

- aider les enfants à reconnaître, à gérer et à exprimer leurs émotions dans leurs relations interpersonnelles¹²².

De 8 à 11 ans

Presque tous les enfants et préadolescents auront des béguins ou des sentiments amoureux envers un pair¹²³.

La moitié des enfants rapportent avoir un chum ou une blonde¹²⁴. Contrairement aux adolescents, il s'agit toutefois très souvent d'un amour non partagé qui s'explique par les limites de leur développement cognitif :

- › certains interprètent à tort l'amitié d'un pair comme un sentiment amoureux et rapportent cette relation comme un engagement amoureux¹²⁵ ;
- › d'autres peuvent considérer que le fait d'être amoureux est suffisant pour se considérer engagé dans une relation amoureuse.

L'intervention réalisée au deuxième cycle du primaire devrait :

- aider les enfants à comprendre les compétences nécessaires aux relations interpersonnelles¹²⁶, dont la gestion des conflits auxquels ils peuvent être mêlés¹²⁷ ;
- favoriser le développement d'habiletés sociales, dont la capacité d'empathie¹²⁸, pour augmenter leur capacité à s'engager dans des relations affectives basées sur la mutualité.

À partir de 10 ou 11 ans

Certains jeunes développeront un intérêt sexuel plus tôt et plus fortement que d'autres parce que la production d'hormones est d'abord responsable du moment et du rythme de développement sexuel¹²⁹.

- › associent l'amitié à l'intimité, à la confiance, à la loyauté¹³⁰ et au partage de champs d'intérêt similaires ; ils ont un intérêt grandissant pour l'autre et sont capables de soutien mutuel ;
- › progressent graduellement vers des amitiés diversifiées, ont un plus grand intérêt pour un partenaire amoureux, se confient de plus en plus à leurs pairs¹³¹ ;
- › peuvent vivre des désirs sexuels, expérimenter la masturbation et avoir des fantasmes sexuels¹³². Cet état de fait¹³³ est causé par les poussées hormonales, qui sont responsables de la maturité biologique à cet âge et qui varient d'un jeune à l'autre.

L'intervention réalisée au troisième cycle du primaire devrait :

- tenir compte de l'arrivée progressive de la puberté et de l'éveil amoureux et sexuel qui s'ensuit ;
- favoriser chez les élèves une meilleure connaissance des manifestations de l'éveil amoureux et sexuel et les rassurer sur les divers sentiments qui y sont rattachés.



1 ^{re} année 6-7 ans	3 ^e année 8-9 ans	5 ^e année 10-11 ans
Reconnaître l'agression sexuelle et les façons de se protéger › Définition d'une agression sexuelle › Situations d'agression sexuelle : commise par une personne que l'enfant connaît, connaît peu ou ne connaît pas › Habiletés préventives : ne pas suivre une personne qu'il ne connaît pas, s'assurer que les parents savent où il est, quitter un lieu ou une situation inconfortable, etc. › Autoprotection : dire non, crier, s'enfuir, chercher de l'aide › Dévoilement : parler à quelqu'un s'il ne se sent pas bien, connaître le réseau de ressources qui peuvent aider, demander de l'aide à un adulte jusqu'à ce que quelqu'un l'écoute et l'aide Prendre conscience des sentiments pouvant être éprouvés à la suite d'une agression sexuelle › Honte, culpabilité, etc. › Confusion quant à la possibilité qu'une personne connue et aimée puisse agresser sexuellement un enfant › Crainte de se confier à un adulte	Reconnaître différentes formes d'agression sexuelle › Définition d'une agression sexuelle › Formes d'agression sexuelle : contacts ou incitation à des contacts sexuels, exhibitionnisme et voyeurisme, exposition à du matériel sexuellement explicite Développer sa capacité à appliquer les règles de sécurité pour prévenir une situation à risque ou pour agir face à une situation d'agression sexuelle › Mise en application d'habiletés préventives et de stratégie d'autoprotection : s'affirmer, dire non, crier, s'enfuir, chercher de l'aide › Difficulté à appliquer les règles de sécurité dans certaines situations › Recherche de solutions : stratégies pour appliquer les règles de sécurité, identification des personnes à qui se confier › Dévoilement : parler à quelqu'un s'il ne se sent pas bien, connaître le réseau de ressources qui peuvent aider, demander de l'aide à un adulte jusqu'à ce que quelqu'un l'écoute et l'aide	Examiner divers contextes d'agression sexuelle en vue de les prévenir › Situations dans la vie réelle, impliquant une personne que l'enfant connaît bien, peu ou pas du tout (loisirs, sorties ou activités avec les amis, l'entourage, fréquentation de lieux publics, etc.) › Situations dans l'univers virtuel : personne que l'enfant connaît et qu'il fréquente, personne qu'il ne connaît pas, utilisation d'Internet avec ses amis Prendre conscience que les règles permettant d'assurer sa sécurité personnelle peuvent s'appliquer dans différents contextes › Déploiement d'habiletés préventives et d'autoprotection selon les situations : repérer les stratégies des personnes qui agressent, discerner les renseignements qui peuvent être communiqués dans l'univers réel et virtuel, éviter de rencontrer une personne peu connue dans l'univers réel et virtuel, réagir contre une sollicitation sexuelle dans l'univers réel ou virtuel › Recherche de solutions : chercher de l'aide auprès d'adultes de confiance, protéger ses amis en prévenant ou en révélant une situation d'agression sexuelle réelle ou virtuelle

Les enfants de moins de 11 ans¹³⁴

Les victimes d'agressions sexuelles chez les jeunes enfants sont plus souvent commises par une personne qu'ils connaissent¹³⁵, souvent issue de leur famille proche ou éloignée (cette proportion atteint 50 % des cas chez les enfants de 6 ans et moins)¹³⁶.

Les jeunes enfants ont de la difficulté à utiliser leurs sentiments pour juger si une situation en est une d'agression sexuelle¹³⁷ ou si un toucher est approprié ou non¹³⁸.

Ils ont un niveau de développement cognitif, moral et social qui peut rendre difficile leur compréhension de certains concepts préventifs¹³⁹ et les amener à avoir de la difficulté à croire qu'une personne connue et aimée puisse les toucher de façon inappropriée¹⁴⁰ ;

Les jeunes enfants sont capables, grâce à une intervention basée sur les règles de sécurité, d'apprendre à reconnaître une situation d'agression sexuelle¹⁴¹.

L'intervention relative à la prévention des agressions sexuelles réalisée doit permettre aux enfants de développer leur capacité à :

- reconnaître une situation d'agression sexuelle grâce à des exemples clairs et concrets ;
- savoir quand et comment déployer des habiletés préventives¹⁴² et d'autoprotection¹⁴³ ;
- identifier des personnes à qui se confier lorsqu'ils sentent leur sécurité menacée ou lorsqu'une situation les rend inconfortables.

De 6 à 10 ans

Les enfants ont un entourage de plus en plus diversifié (ex. : fréquentation d'amis, de lieux de sport et de loisir) et ont davantage de périodes sans surveillance¹⁴⁴.

Le nombre d'agressions sexuelles commises par un membre de la famille tend à diminuer (44 % des cas)¹⁴⁵, alors que le nombre d'agressions commises par une personne extérieure au cercle familial tend à augmenter¹⁴⁶ (ex. : ami de la famille, connaissance, entraîneur ou autre figure d'autorité).

L'intervention relative à la prévention des agressions sexuelles réalisée doit :

- tenir compte de leur plus grande capacité à saisir facilement les concepts préventifs¹⁴⁷ ;
- miser sur le renforcement des acquis pour permettre aux enfants d'apprendre davantage¹⁴⁸ ;
- contribuer à développer leur sentiment d'efficacité personnelle pour qu'ils se sentent capables de faire face à une situation à risque et de réagir efficacement pour assurer leur sécurité.

De 10 à 13 ans

L'accroissement de l'autonomie des enfants se poursuit¹⁴⁹. Elle se traduit par des contacts avec un plus grand nombre de personnes et d'environnements^{150, 151}, par des contacts fréquents avec les pairs¹⁵², par plusieurs périodes sans surveillance¹⁵³ ainsi que par une plus grande utilisation d'Internet où certains ont déjà des comportements à risque¹⁵⁴.

Plus de la moitié des enfants de 9 et 10 ans ont un courrier électronique et le tiers d'entre eux fréquente les clavardoirs¹⁵⁵. Les enfants de moins de 12 ans représentent 18 % des victimes de leurre informatique au Québec¹⁵⁶.

Malgré ce qui précède, la majorité des agressions sexuelles à cet âge continue d'être essentiellement commises par une personne connue de la victime¹⁵⁷.

L'intervention relative à la prévention des agressions sexuelles réalisée doit :

- miser sur leur capacité à mieux percevoir les risques et à analyser plusieurs facettes de cette problématique¹⁵⁸ ;
- continuer à renforcer leur sentiment d'efficacité personnelle en les amenant à appliquer les règles de sécurité apprises à un plus jeune âge dans de nouveaux contextes à risque d'agression sexuelle¹⁵⁹, tels que l'utilisation d'Internet (clavardage, protection des renseignements personnels).

Comprendre le phénomène de la conception

- › Organes qui produisent les ovules (ovaires) et les spermatozoïdes (testicules)
- › Rencontre de l'ovule et du spermatozoïde : relation sexuelle, procréation assistée
- › Implantation dans l'utérus

Discuter du développement du fœtus dans l'utérus

- › Signes annonciateurs de la grossesse
- › Durée de la grossesse
- › Étapes de développement et besoins du fœtus : alimentation, croissance, mouvements



Pourquoi ces contenus?

Les connaissances des enfants sur la naissance et la conception ont une influence positive sur leur développement futur¹⁶⁰.

Les valeurs culturelles en faveur de la transmission d'information sur la sexualité sont généralement associées à une meilleure compréhension du phénomène de la conception et de la naissance chez les jeunes enfants.

Les jeunes enfants ont toutefois peu de connaissances sur la conception : plusieurs enfants âgés de moins de sept ans savent que le bébé grandit à l'intérieur du ventre ou de l'utérus de la mère, mais peu d'entre eux connaissent les mécanismes de conception (pénis qui entre dans le vagin et rencontre du spermatozoïde et de l'ovule)¹⁶¹.

Les enfants qui n'acquièrent pas de connaissances sur la grossesse et la naissance inventent leur propre explication, souvent basée sur des mythes¹⁶².

Références bibliographiques pour les contenus du primaire

1. Wurtele, 1993 ; Wurtele, Melzer et Kast, 1992.

2. Wurtele, 1993 ; Wurtele, Melzer et Kast, 1992.

3. Gouvernement du Québec, 2008 ; Gouvernement du Québec, 2003 ; Arcan et coll., 1998.

4. Wurtele, Melzer et Kast, 1992 ; Wurtele, 1993.

5. Kenny et Wurtele, 2008 ; Boyle et Lutzker, 2005 ; Croteau, Hébert et Lavoie, 1998 ; Wurtele et Owens, 1997 ; Elliot et coll., 1995 ; Wurtele, 1993 ; Wurtele, Melzer et Kast, 1992.

6. Caron et Ahlgrim, 2012.

7. Caron et Ahlgrim, 2012 ; Gouvernement du Québec, 2003 ; American Academy of Pediatrics, 2001.

8. Caron et Ahlgrim, 2012.

9. Caron et Ahlgrim, 2012.

10. Schroeder, 2009 ; UNESCO, 2010 ; INSPQ, 2010.

11. UNESCO, 2010 ; OMS, 2010 ; Schroeder, 2009, INSPQ, 2010 ; Gouvernement du Québec, 2003 et 2008 ; Desaulniers, 1990 ; Hedgepeth et Helmich, 1996.

12. INSPQ, 2010 ; Gouvernement du Québec, 2003.

13. INSPQ, 2010 ; Gouvernement du Québec, 2003.

14. Gouvernement du Québec, 2003.

15. Goldfarb, 2009 ; INSPQ, 2010 ; Gouvernement du Québec, 2003.

16. Goldfarb, 2009 ; INSPQ, 2010 ; Gouvernement du Québec, 2003.

17. Gouvernement du Québec, 2003.

18. INSPQ, 2010.

19. INSPQ, 2010 ; Gouvernement du Québec, 2003.

20. Goldfarb, 2009.

21. Goldfarb, 2009.

22. Goldfarb, 2009.

23. Goldfarb, 2009.

24. OMS, 2010.

25. OMS, 2010 ; Goldfarb, 2009.

26. UNESCO, 2010 ; Hecht et Eddington, 2003.

27. UNESCO, 2010 ; Hecht et Eddington, 2003.

28. Hecht et Eddington, 2003.

29. INSPQ, 2010 ; Goldfarb, 2009 ; Hecht et Eddington, 2003 ; Hedgepeth et Helmich, 1996.

30. Elia et Eliason, 2009 ; Schroeder, 2009 ; Goldfarb, 2009 ; OMS, 2010 ; UNESCO, 2010 ; INSPQ, 2010 ; Desaulniers, 1990 ; Hecht et Eddington, 2003 ; Hedgepeth et Helmich, 1996.

31. Goldfarb, 2009.

32. INSPQ, 2010 ; Goldfarb, 2009.

33. Gouvernement du Québec, 2003.

34. Gouvernement du Québec, 2003.

35. Gouvernement du Québec, 2003.

36. UNESCO, 2010 ; Hecht et Eddington, 2003.

37. Gouvernement du Québec, 2003.

38. Gouvernement du Québec, 2003.

39. Graber et Brooks-Gunn, 2010.

40. Miller et Benson, 1999.

41. Derose, Graber et Brooks-Gunn, 2010.

42. Graber et Brooks-Gunn, 1998 ; Courtois, Bariaud et Turbat, 2000 ; Waylen et Wolke, 2004.

43. Graber et Brooks-Gunn, 1998.

44. Graber et Brooks-Gunn, 1998.

45. Miller et Benson, 1999.

46. Miller et Benson, 1999.

47. Susman et Dorn, 2009 ; Silbereisen et Kracke, 1997 ; Derose, Graber et Brooks-Gunn, 2010 ; Biro et Dorn, 2005.

48. Susman et Dorn, 2009.

49. Waylen et Wolke, 2004.

50. Finne et coll., 2011.

51. Finne et coll., 2011 ; Patton et Viner, 2007 ; Waylen et Wolke, 2004.

52. Silbereisen et Kracke, 1997.

53. Gagnon, Tremblay et Bossé, 2006.

54. Kenny et Wurtele, 2008.

55. Gordon, Schroeder et Abrams, 1990.

56. Gordon, Schroeder et Abrams, 1990 ; Wurtele, 1993 ; Graber et Brooks-Gunn, 2010.

57. Ruble, Martin et Berenbaum, 2006.

58. Ruble, Martin et Berenbaum, 2006.

59. Kenny et Wurtele, 2008.

60. UNESCO, 2009.

61. Wurtele, 1993.

62. OMS, 2010.

63. Derose, Grabber et Brooks-Gunn, 2010.

64. Derose, Grabber et Brooks-Gunn, 2010.

65. OMS, 2010.

66. Silbereisen et Kracke, 1997.

67. Graber et Brooks-Gunn, 1998.

68. Derose, Grabber et Brooks-Gunn, 2010 ; Waylen et Wolke, 2004.

69. Waylen et Wolke, 2004.

70. OMS, 2010.

71. OMS, 2010.

72. Gouvernement du Québec, 2003 ; Ruble, Martin et Berenbaum, 2006.

73. Luecke-Aleksa et coll., 1995 ; Ruble, Martin et Berenbaum, 2006 ; Harter, 2006.

74. Graber, Brooks-Gunn et Galen, 1998 ; Harter, 2006 ; Pan American Health Organization (PAHO), 2005.

75. Poulin-Dubois et Serbin, 2006.

76. Ruble, Martin et Berenbaum, 2006.

77. Gaborit, 2009 ; Crooks et Baur, 2003.

78. Papadopoulos, 2010.

79. Kagesten et coll., 2016.

80. Ruble, Martin et Berenbaum, 2006.

81. Ruble, Martin et Berenbaum, 2006 ; Poulin-Dubois et Serbin, 2006.

82. Golombok et coll., 2012.

83. Ruble, Martin et Berenbaum, 2006.

84. Harter, 2006.

85. Pan American Health Organization (PAHO), 2005.

86. Ruble, Martin et Berenbaum, 2006.

87. Brinkman et coll., 2014.

88. Clemans et coll., 2010 ; Ruble, Martin et Berenbaum, 2006.

89. Neff et coll., 2007 ; Ruble, Martin et Berenbaum, 2006.

90. Zosuls et coll., 2016.

91. Neff et coll., 2007 ; Galambos et coll., 2009.

92. Neff et coll., 2007.

93. Ruble, Martin et Berenbaum, 2006.

94. UNESCO, 2018.

95. UNESCO, 2018.

96. Pan American Health Organization (PAHO), 2005.

97. Neff et coll., 2007.

98. Brinkman et coll., 2014.

99. Ruble, Martin et Berenbaum, 2006.

100. Clemans et coll., 2010.

101. UNESCO, 2018.

102. UNESCO, 2009.

103. Bouchard et Fréchette, 2011.

104. Rubin, Bukowski et Parker, 2006.

105. Bouchard et Fréchette, 2011.

106. Bouchard et Fréchette, 2011.

107. Claes, 2003.

108. Furman et Simon, 1999.

109. Connolly et coll., 2000, cités dans Rubin, Bukowski et Parker, 2006.

110. Rubin, Bukowski et Parker, 2006 ; Bouchard et Fréchette, 2011.

111. Bouchard et Fréchette, 2011.

112. Rubin, Bukowski et Parker, 2006 ; Underwood, Mayeux et Galperin, 2006.

113. Rubin, Bukowski et Parker, 2006.

114. Underwood, Mayeux et Galperin, 2006.

115. Rubin, Bukowski et Parker, 2006.

116. Rubin, Bukowski et Parker, 2006.

117. Underwood, Mayeux et Galperin, 2006 ; Ruble, Martin et Berenbaum, 2006.

118. Carlson et Rose, 2007 ; Hatfield et coll., 1988.

119. Connolly et Mdsaac, 2009a ; Carlson et Rose, 2007.

120. Rubin, Bukowski et Parker, 2006.

121. Bierman et Erath, 2004.

122. Royer et Coutu, 2010, cités dans Bouchard et Fréchette, 2011.

123. Miller et Benson, 1999.

124. Carlson et Rose, 2007 ; Hatfield et coll., 1988.

125. Carlson et Rose, 2007.

126. UNESCO, 2009.

127. Claes, 2003.

128. Carlson et Rose, 2007.

129. Miller et Benson, 1999.

130. Berndt, 1981, dans Brooks-Gunn et Paikoff, 1997.

131. Waylen et Wolke, 2004.

132. Breakwell, 1999, dans Claes, 2003.

133. Morris, 1992.

134. Aucoin, 2005 ; Gouvernement du Québec, 2011b.

135. AuCoin, 2005.

136. Aucoin, 2005.

137. Boyle et Lutzker, 2005 ; Croteau, Hébert et Lavoie, 1998 ; Wurtele, 1998.

138. Wurtele, 1998.

139. Boyle et Lutzker, 2005.

140. Croteau, Hébert et Lavoie, 1998 ; Tutty, 1994.

141. Boyle et Lutzker, 2005 ; Wurtele, 2002 ; Wurtele et Owens, 1997 ; Wurtele, 1998 ; Croteau, Hébert et Lavoie, 1998.

142. Boyle et Lutzker, 2005 ; Wurtele, 2002 ; Wurtele et Owens, 1997 ; Wurtele, 1998 ; Croteau, Hébert et Lavoie, 1998.

143. Boyle et Lutzker, 2005 ; Wurtele, 1998 ; Croteau, Hébert et Lavoie, 1998.

144. Aucoin, 2005.

145. Aucoin, 2005.

146. Aucoin, 2005.

147. Tutty, 2000.

148. Casper, 1999, cité dans Croteau, Hébert et Lavoie, 1998.

149. INSPQ, 2017.

150. Ogrodnik, 2010.

151. Ogrodnik, 2010.

152. INSPQ, 2017.

153. Gouvernement du Québec, 2010.

154. Blaya, 2013.

155. Environics Research Group, 2001.

156. Gouvernement du Québec, 2010.

157. Rotenberg, 2017.

158. Tutty, 1994.

159. INSPQ, 2001-2018.

160. Caron et Ahlgrim, 2012.

161. Gordon, Schroeder et Abrams, 1990.

162. Caron et Ahlgrim, 2012.

Bibliographie des contenus – Préscolaire, primaire et secondaire

AMERICAN ACADEMY OF PEDIATRICS. (2001). “Talking With Your Young Children.”*Healthychildren.org*. 3 p.

ARCAND et coll. (1998). « Les compétences essentielles liées à la santé et au bien-être à intégrer au curriculum des enfants de l'éducation préscolaire et des jeunes du primaire et du secondaire au Québec », *Groupe interministériel sur les curriculums*, volet Santé et bien-être, Québec, 75 p.

AUBIN, J., et coll. (2002). « Enquête sociale et de santé auprès des enfants et des adolescents québécois 1999. » Collection la santé et le bien-être. Québec. Institut de la statistique du Québec. 520 p.

AUCOIN, Kathy. (2005). « *Les enfants et les jeunes victimes de crimes avec violence.* » Ottawa, Statistique Canada, 26 p.

BALTER, Lawrence, et Catherine S. TAMIS-LEMONDA. (2006). “Child Psychology. A Handbook of Contemporary Issues.”Second Edition, Oxford, Psychology Press, 696 p.

BERNDT, T. J. (1981). “Age Changes and Changes Over Time in Prosocial Intentions and Behavior Between Friends”, *Developmental Psychology*, no 17, p. 408-416.

BIERMAN, Karen L., et Stephen A. ERATH. (2004). « Programmes de prévention de l'intervention favorisant les relations positives entre pairs chez les jeunes enfants », *Encyclopédie sur le développement des jeunes enfants*, 6 p.

BIRO, F. M., & DORN, L. D. (2005). “Puberty and Adolescent Sexuality.”dans *Pediatric Annals*, vol. 34, N° 10, ProQuest Nursing & Allied Health Source, p. 777-784.

BLAIS, Martin et coll. (2009). « La sexualité des jeunes Québécois et Canadiens : regard critique sur le concept d'hypersexualisation » *Globe : revue internationale d'études québécoises*, vol. 12, n° 2, p. 23-46.

BLAYA, Catherine. (2013). « Les ados dans le cyberspace. Prises de risque et cyberviolence. » *Pédagogies en développement*. De Boeck Supérieur. Bruxelles. 247 p.

BOISLARD-PÉPIN, Marie-Aude, et coll. (2009). “A Longitudinal Examination of Risky Sexual Behaviors Among Canadian and Italian Adolescents. Considering Individual, Parental, and Friend Characteristics.”*International Journal of Behavioral Development*, vol. 33, n° 3, p. 265-276.

BOISLARD-PÉPIN, Marie-Aude, et coll. (2002). « L'impact du style interpersonnel du partenaire sur la compétence, la motivation et la satisfaction sexuelles » *Revue québécoise de psychologie*, vol. 23, n° 3, p. 105-121.

BOISLARD-PÉPIN, Marie-Aude, et François POULIN. (2011). “Individual, Familial, Friends-Related and Contextual Predictors of Early Sexual Intercourse”*Journal of Adolescence*, vol. 34, p. 289-300.

BOISLARD-PÉPIN, Marie-Aude, et Mélanie J. ZIMMER-GEMBECK. (2011). “Sexual Subjectivity, Relationship Status and Quality, and Same-Sex Sexual Experience Among Emerging Adult Females”*Journal of Educational and Developmental Psychology*, vol. 1, n° 1, p. 54-64.

BOUCHARD, Nathalie, et Nathalie FRÉCHETTE. (2011). « Le développement global de l'enfant de 6 à 12 ans en contexte éducatif. » Québec, Presses de l'Université du Québec, 582 p.

BOYLE, Cynthia L., et John R. LUTZKER. (2005). “Teaching Young Children to Discriminate Abusive From Non-Abusive Situations Using Multiple Exemplars in a Modified Discrete Trial Teaching Format.”*Journal of Family Violence*, vol. 20, no 2, p. 55-69.

BREAKWELL, G. M. (1999). « La sexualité à l'adolescence », dans Hector Rodriguez-Tomé, Sandy Jackson et Françoise Bariaud (dir.), *Regards actuels sur l'adolescence*, Paris, Presses universitaires de France, 278 p.

BRENNAN, Shannon, et Andrea TAYLOR-BUTTS. (2008). « Les agressions sexuelles au Canada 2004 et 2007. » Ottawa, Statistique Canada, 23 p.

BRINKMAN, B. G., RABENSTEIN, K. L., ROSÉN, L. A., & ZIMMERMAN, T. S. (2014). “Children's gender identity development: The dynamic negotiation process between conformity and authenticity.”*Youth & Society*. Vol. 46, N° 6. p. 835-852.

BROOKS-GUNN, Jeanne, et Roberta PAIKOFF. (1997). “Sexuality and Developmental Transitions During Adolescence.”dans J. Schulenberg, J. L. Maggs et Klaus Hurrelmann, *Health Risks and Developmental Transitions During Adolescence*, New York, Cambridge University Press, p. 190-219.

BROWN, Bradford B. (1999). “You're Going Out With *Who*? Peer Group Influences on Adolescent Romantic Relationships”dans Wyndol Furman, Bradford Brown et Candice Feiring (éd.), *The Development of Romantic Relationships in Adolescence*, New York, Cambridge University Press, p. 291-329.

BROWN, Bradford B., et James LARSON. (2009). “Peer Relationships in Adolescence.”dans Richard Lerner et Laurence Steinberg, *Handbook of Adolescent Psychology*, vol. 2, p. 74-103.

CARLSON, Wendy, et Amanda J. ROSE. (2007). “The Role of Reciprocity in Romantic Relationships in Middle Childhood and Early Adolescence.”*Merrill-Palmer Quarterly*, vol. 53, n° 2, art. 6.

CARON, Sandra L., et Carie Jo AHLGRIM. (2012). “Children's Understanding and Knowledge of Conception and Birth: Comparing Children from England, the Netherlands, Sweden, and the United States.”*American Journal of Sexuality Education*, vol. 7, p. 16-36.

CASPER, Ruth. (1999). “Characteristics of Children who Experience Positive or Negative Reactions to a Sexual Abuse Prevention Program.”*Journal of Child Sexual Abuse*, vol. 7, n° 4, p. 97-112.

CAZALE, Linda, et Pascale LECLERC. (2010). « Comportements sexuels et usage de la contraception. » dans *Enquête québécoise sur la santé de la population, 2008 : pour en savoir plus sur la santé des Québécois*, Québec, Institut de la statistique du Québec, p. 73-187.

CLAES, Michel. (2003). « L'univers social des adolescents », Montréal, Presses de l'Université de Montréal, 224 p.

CLEMANS, Katherine et coll. (2010). “Gender in Adolescence: Applying a Person-in- Context Approach to Gender Identity and Roles.”, dans Joan C. Chrisler et Donald R. McCreary, *Handbook of Gender in Psychology*, New York, Springer Science, p. 527-557.

COLLECTIF. (2006). “Handbook of Child Psychology, Sixth Edition.” Vol. 3, *Social, Emotional and Personality Development*, Hoboken, John Wiley and Sons Inc., 1129 p.

COLLECTIF. (1998). “New Perspectives on Adolescent Risk Behavior.”New York, Cambridge University Press, p. 557.

COLLINS, W. A., & SROUFE, L. A. (1999). “Capacity for intimate relationships.”The development of romantic relationships in adolescence. Cambridge University Press. p. 125-147.

CONNOLLY, J., FURMAN, W., & KONARSKI, R. (2000). “The role of peers in the emergence of heterosexual romantic relationships in adolescence.”*Child development*, Vol. 71, N° 5. p. 1395-1408.

CONNOLLY, Jennifer A., et Adele GOLGERG. (1999). “Romantic Relationships in Adolescence. The Role of Friends and Peers in their Emergence and Development”, dans Wyndol Furman, Bradford Brown et Candice Feiring (1999), *The Development of Romantic Relationship in Adolescence*, New York, Cambridge University Press, p. 266-290.

CONNOLLY, Jennifer A., et Caroline MCISAAC. (2009a). “Romantic Relationships in Adolescence”, dans R. Lerner et L. Steinberg (éd.), *Handbook of Adolescent Psychology, Third Edition*, Hoboken, Wiley and Sons, p. 104-151.

CONNOLLY, Jennifer A., et Caroline MCISAAC. (2009b). “Romantic Dissolutions in Adolescence: Problems With Independence and Interdependence.”*Journal of Adolescence*, n° 32, p. 1209-1223.

CÔTÉ, James E. (2009). “Identity Formation and Self-Development in Adolescence”, dans Richard Lerner et Laurence Steinberg, *Handbook of Adolescent Psychology.Third Edition*, vol. 1: Individual Bases of Adolescent development, Hoboken, Wiley & Sons, 823 p.

COURTOIS, Robert, Françoise BARIAUD et Jacqueline TURBAT. (2000). « Relation entre la maturation pubertaire et la sexualité chez des adolescentes », *Archives pédiatriques*, vol. 7, n° 10, p. 1129-1131.

CROOKS, Robert L., et Karla BAUR. (2003). « Psychologie de la sexualité », Montréal, Modulo, 403 p.

CRÔTEAU, Pascale, Martine HÉBERT et Francine LAVOIE. (1998). « L'évaluation des programmes de prévention des abus sexuels au préscolaire », *Revue sexologique*, vol. 6, n° 2, p. 9-32.

DEROSE, Laura M., Julia A. GRABBER et Jeanne BROOKS-GUNN. (2010). “Psychological Effects of Precocious and Delayed Puberty”, dans *Cognitive and Behavioral Abnormalities of Pediatric Diseases*, New York, Oxford University Press, p. 121-127.

DESAULNIERS, M. p. (1990). « L'éducation sexuelle: définition. » Collection Éducation. Agence d'Arc. Montréal. 231 p

DIAMOND, Lisa M., et Ritch C. SAVIN-WILLIAMS. (2009). “Adolescent Sexuality”, dans Richard Lerner et Laurence Steinberg, *Handbook of Adolescent Psychology*. Third Edition, vol. 1: Individual Bases of Adolescent Development, Hoboken, John Wiley & Sons, p. 479-523.

DIAMOND, Lisa. M., Ritch C. SAVIN-WILLIAMS et Eric M. DUBÉ. (1999). “Sex, Dating, Passionate Friendships, and Romance: Intimate Peer Relations Among Lesbian, Gay, and Bisexual Adolescents”, dans W. Furman, C. Feiring et B. B. Brown (éd.), *Contemporary Perspectives on Adolescent Romantic Relationships*, New York, Cambridge University Press, p. 175-210.

DHARIWAL, Armit et coll. (2009). “Adolescent Peer Relationships and Emerging Adult Romantic Styles: A Longitudinal Study of Youth in an Italian Community”*Journal of Adolescent Research*, vol. 24, n° 5, p. 579-600.

ECCLES, Jacquelynne, et James BRYAN. (1994). “Adolescence: Critical Crossroad in the Path of Gender-Role Development”, dans *Gender Through the Life Span*, Muncie, Ball State University Press, p. 111-147.

ELIA, J. P., & ELIASON, M. J. (2009). “Values-free sexuality education: Myth or reality.”, dans É. Schroeder et J. Kuriansky (Eds.), *Praeger perspectives: Sex, love, and psychology. Sexuality Education: Past, Present, and Future*. Volume 1. Praeger Publishers/Greenwood Publishing Grou p. Westport, CT, US. p. 174-198.

ELLIOT, Michelle et coll. (1995). “Child Sexual Abuse Prevention: What Offenders Tell Us”, *Child Abuse & Neglect*, vol. 19, n° 5, p. 579-594.

ENVIRONICS RESEARCH GROUP (2005). « Jeunes Canadiens dans un monde branché. Phase II : Sondage des élèves. » Réseau Éducation-Médias, 96 p.

ENVIRONICS RESEARCH GROUP (2001). « Jeunes Canadiens dans un monde branché. La perspective des élèves. » Réseau Éducation-Médias, 97 p.

FEIRING, Candice. (1999). “Gender Identity and the Development of Romantic Relationships in Adolescence”, dans W. Furman, B. B. Brown et C. Feiring, *The Development of Romantic Relationships in Adolescence*, New York, Cambridge University Press, p. 211-232.

FERNET, Mylène. (2002). « La violence subie par les adolescents et les adolescentes dans le contexte des relations amoureuses une revue des écrits », p.1-21., dans *Une conceptualisation dynamique et ancrée de la violence subie en situation de couple par des adolescentes*, thèse présentée comme exigence partielle au doctorat en santé publique, Montréal, Université de Montréal, 325 p.

FERNET, Mylène, Monique IMBLEAU et François PILOTE. (1999). « Sexualité et mesures préventives contre les MTS et la grossesse », dans *Enquête sociale et de santé auprès des enfants et des adolescents québécois*, Québec, Institut de la statistique du Québec, p. 273-291.

FERNET, Mylène, Héliène MANSEAU et Johanne OTIS. (2005). « L'amour au risque de violences, analyse qualitative des expériences amoureuses des jeunes femmes », dans Denis Jeffrey, David Le Breton et Joseph J. Lévy, *Jeunesse à risque, rite et passage*, Québec, Presses de l'Université Laval, 168 p.

FINNE, Emily et coll. (2011). “Age, Puberty, Body Dissatisfaction, and Physical Activity Decline in Adolescents. Results of the German Health Interview and Examination Survey (KiGGS) ”, *International Journal of Behavioral Nutrition and Physical Activity*, vol. 8, no 119, 14 p.

FORTENBERRY J. Dennis et coll. (2010). “Sexual Behaviors and Condom Use at Last Vaginal Intercourse. A National Sample of Adolescents Ages 14 to 17 Years”, *Journal of Sexual Medicine*, vol. 7, suppl. 5, p. 305-314.

FRIEDLANDER, Laura J. et coll. (2007). “Biological, Familial, and Peer Influences on Dating”, dans *Early Adolescence, Archives of Sexual Behavior*, n° 36, December, p. 821-830.

FURMAN, Wyndol, Bradford B. BROWN et Candice FEIRING. (1999). *The Development of Romantic Relationships in Adolescence*, New York, Cambridge University Press, 425 p.

FURMAN, Wyndol, et Valérie A. SIMON. (1999). “Cognitive Representations of Adolescent Romantic Relationships”, dans Wyndol Furman et autres, *The Development of Romantic Relationships in Adolescence*, New York, Cambridge University Press, p. 75-98.

GABORIT, Pascaline. (2009). « Les stéréotypes de genre », dans *Les stéréotypes de genre : identité, rôles sociaux et politiques publiques*, Paris, L'Harmattan, p. 15-41.

GAGNON, Mélanie M., Claudia TREMBLAY et Marie-Andrée BOSSÉ. (2006). « La sexualité des enfants : comment bien la traiter en respectant leurs besoins », dans Jean-Pierre Pourtois et Huguette Desmet, *La bientraitance en situation difficile*, Paris, L'Harmattan, p. 93-108.

GALAMBOS, N. L., BERENBAUM, S. A., & MCHALE, S. M. (2009). “Gender development in adolescence”. *Handbook of adolescent psychology*. 3e édition. Vol. 1.

GARRIGUET, Didier. (2005). « Relations sexuelles précoces », Rapports sur la santé, vol. 16, n° 3, mai, p. 11-21, cité dans Richard Lacroix et Christine Cloutier, « La santé sexuelle, ça se protège », *Ça s'exprime*, n° 4b, printemps 2010, 28 p.

GOLDFARB, E. S. (2009). “A crisis in identity of sexuality education in america: How did we get here and where are we going?”, dans Schroeder, E. and J. Kuriansky. *Sexuality Education: Past, Present, and Future*. Vol. 1. Praeger Publishers/Greenwood Publishing Grou p. Westport, CT, US. p. 8-30.

GOLOMBOK, Susan et coll. (2012). “Continuity and SexTypes Behavior from Preschool to Adolescence: A Longitudinal Population Study of Boys and Girls Aged 3-13 Years”, *Archives of Sexual Behavior*, n° 41, vol. 3, p. 591-597.

GORDON, Betty N., Carolyn S. SCHROEDER et J. Michaels ABRAMS. (1990). “Age and Social-Class Differences in Children's Knowledge of Sexuality”, *Journal of Clinical Child Psychology*, vol. 19, no 1, p. 33-43.

GOVERNEMENT DU QUÉBEC. (2011a). « Portrait des infections transmissibles sexuellement et par le sang (ITSS) au Québec, Années 2010 (et projection 2011). » Québec, ministère de la Santé et des Services sociaux, 80 p.

GOVERNEMENT DU QUÉBEC. (2011b). « Statistiques 2009 sur les agressions sexuelles au Québec. » Québec, ministère de la Sécurité publique, 23 p.

GOVERNEMENT DU QUÉBEC. (2010). « Statistiques 2008 sur les agressions sexuelles au Québec. » Québec, ministère de la Sécurité publique, 56 p.

GOVERNEMENT DU QUÉBEC. (2008). « L'éducation à la sexualité en milieu scolaire : oui, mais comment? » Québec, ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, 66 p.

GOVERNEMENT DU QUÉBEC. (2007). « Statistiques 2006 sur les agressions sexuelles au Québec. » Québec, ministère de la Sécurité publique, 59 p.

GOVERNEMENT DU QUÉBEC. (2003). « L'éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme de l'éducation. » Québec, ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, 56 p.

GOVERNEMENT DU QUÉBEC. (2001). « Réussite éducative, santé, bien-être: agir efficacement en contexte scolaire. Synthèse des recommandations. » Québec, Institut national de santé publique du Québec, 499 p.

GRABER, Nichols, et Jeanne BROOKS-GUNN. (2010). “Putting Pubertal Timing in Developmental Context: Implications for Preventions”, *Developmental Psychobiology*, vol. 52, n° 3, p. 254-262.

Bibliographie des contenus – Préscolaire, primaire et secondaire

GRABER, Julia A., et Jeanne BROOKS-GUNN. (1998). “Puberty”, dans *Behavioral Medicine and Women. A Comprehensive Handbook*, New York, The Guilford Press, p. 51-58.

GRABER, Julia A., Jeanne BROOKS-GUNN et Britt R. GALEN. (1998). “Betwixt and Between: Sexuality in the Context of Adolescent Transitions”, dans R. Jessor (éd.), *New Perspectives on Adolescent Risk Behavior*, New York, Cambridge University Press, 1998, p. 270-316.

HARTER, Susan. (2006). “The Self”, *Handbook of Child Psychology, Sixth Edition, vol. 3: Social, Emotional and Personality Development*, Hoboken, John Wiley and Sons Inc., p. 505-570.

HATFIELD, Elaine et coll. (1988). “Passionate Love: How Early Does It Begin?”, *Journal of Psychology and Human Sexuality*, vol. 1, n° 1, p. 35-52.

HECHT, M. et EDDINGTON, E. N. (2003). “The legal foundations of adolescents’ education.”, dans Levesque, Roger J. R. *Sexuality Education - What Adolescents’ Rights Require*. Nova Science Publishers, 191 p.

HEDGEPEETH, E. M., & HELMICH, J. (1996). “Teaching about sexuality and HIV. Principles and methods for effective education.” New York University Press. 292 p.

INS PQ. (2017). « Le développement des enfants et des adolescents dans une perspective de promotion de la santé et de prévention en contexte scolaire. » Gouvernement du Québec. No. 2243. 43 p.

INS PQ. (2010). « L'épidémie silencieuse. Les infections transmissibles sexuellement et par le sang. 4^e rapport national sur l'état de santé de la population du Québec. » Ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec. 73 p.

INS PQ. (2001-2018). « Stratégie individuelle et relationnelle. » La prévention des comportements d'agression sexuelle. *Trousse Média sur les agressions sexuelles*. Gouvernement du Québec. Repéré à : <https://www.inspq.qc.ca/agression-sexuelle/strategies-individuelles-et-relationnelles#tab1b-1>

JANISWOLAK, Kimberly MITCHELL, et David FINKELHOR. (2006). “Online Victimization of Youth: Five Years Later.” National Center for Missing and Exploited Children, University of New Hampshire, 79 p.

KÅGESTEN, A. et coll. (2016). “Understanding Factors that Shape Gender Attitudes in Early Adolescence Globally: A Mixed-Methods Systematic Review.” *Journal Plos one*. Vol. 11, N° 6. Repéré à : <https://doi:10.1371/journal.pone.0157805>

KELLY, Marguerite, Melanie J. ZIMMER-GEMBECK et Marie-Aude BOISLARD-P. (2012). “Identity, Intimacy, Status and Sex Dating Goals as correlates of Goal-Consistent Behavior and Satisfaction in Australian Youth”, *Journal of Adolescence*, p. 1-14.

KENNY, Maureen C., et Sandy K. WURTELE. (2008). “Preschoolers’ Knowledge of Genital Terminology: A Comparison of English and Spanish Speakers”, *American Journal of Sexuality Education*, vol. 3, n° 4, p. 345-354.

KIRBY, Douglas. (2007). “Emerging Answers. Research Findings on Programs to Reduce Teen Pregnancy and Sexually Transmitted Diseases.” Washington, DC, National Campaign to Prevent Teen and Unplanned Pregnancy, 202 p.

KIRBY, Douglas, B. A. LARIS et Lori ROLLERL. (2006). “Sex and HIV Education Programs for Youth. Their Impact and Important Characteristics.” Scotts Valley, *Family Health International*, 75 p.

LACROIX, Richard, et Christine CLOUTIER. (2010). « La santé sexuelle, ça se protège », *Ça s'exprime*, n° 4b, printemps, 28 p.

LAGRANGE, Hugues, et Brigitte LHOMOND. (1997). « L'entrée dans la sexualité. Le comportement des jeunes dans le contexte du sida. » Paris, *La Découverte*, Collection Recherches. 464 p.

LAVOIE, Francine. (2000). « La prévention de la violence dans les relations de couple à l'adolescence », dans Frank Vitaro et Claude Gagnon (éd.), *Prévention des problèmes d'adaptation - II. Problèmes externalisés*, Québec, Presses de l'Université du Québec, p. 405-460.

LAVOIE Francine, et Lucie VÉZINA. (2001). « Violence dans les relations amoureuses à l'adolescence », sous la direction de J. Aubin et autres, *Enquête sociale et de santé auprès des enfants et des adolescents québécois 1999*, Québec, Institut de la statistique du Québec, p. 471-484.

LUECKE-ALEKSA, Diane et coll. (1995). “Gender Constancy and Television Viewing”, *Developmental Psychology*, vol. 31, no 5, p. 773-780.

MATICKA-TYNDALE, Eleanor. (2008). “Sexuality and Sexual Health of Canadian Adolescents: Yesterday, Today and Tomorrow”, *The Canadian Journal of Human Sexuality*, vol. 17, n° 3.

MÉDICO, Denise, et Joseph J. LÉVY. (2008). « Baiser », dans Joseph J. Lévy et André Dupras, *Questions de sexualité au Québec*, Montréal, Liber, p. 27-31.

MILLER, Brent C., et Brad BENSON. (1999). “ Romantic and Sexual Relationship Development During Adolescence”, dans Wyndol Furman, Bradford B. Brown et Candice Feiring, *The Development of Romantic Relationships in Adolescence*, New York, Cambridge University Press, p. 99-121.

MORRIS, N. M. (1992). “Determinants of Adolescent Initiation of Coitus”, *Adolescent Medicine: State of the Art Reviews*, Chapitre 3, p. 165-180, cité dans Wyndol Furman, Bradford B. Brown et Candice Feiring (1999), *The Development of Romantic Relationships in Adolescence*, New York, Cambridge University Press, p. 99-121.

NATIONAL GUIDELINES TASK FORCE. (2004). “Guidelines for Comprehensive Sexuality Education, Kindergarten, 12th Grade, Third Edition.” New York, Sexuality Information and Education Council of the United States (SIECUS), 107 p.

NEFF, Kristin D. et coll. (2007), “Children's and Adolescents’ Developing Perceptions of Gender Inequality”, *Social Development*, vol. 16, n° 4, p. 682-699.

OGRODNIK, Lucie. (2010). « Les enfants et les jeunes victimes de crimes violents déclarés par la police. » Ottawa, Centre canadien de la statistique juridique, 32 p.

OMS. (2010). “Standards for Sexuality Education in Europe. A Framework for Policy Makers, Educational and Health Authorities and Specialists.” Federal Centre for Health Education, BZgA, Cologne, 63 p.

OTIS, Joanne. (1996). « Santé sexuelle et prévention des MTS et de l'infection au VIH : bilan d'une décennie de recherche au Québec auprès des adolescents et adolescentes et des jeunes adultes. » Québec, ministère de la Santé et des Services sociaux, Direction générale de la planification et de l'évaluation, 164 p.

OTIS, Johanne, Denise MÉDICO et Joseph J. LÉVY. (2003). « La prévention des maladies transmissibles sexuellement et de l'infection par le VIH chez les adolescents », dans Frank Vitaro et Claude Gagnon, *Prévention des problèmes d'adaptation chez les enfants et les adolescents, tome 2* : Les problèmes externalisés, p. 493-556.

Pan American Health Organization. (2005). “Youth: Choices and Change: Promoting Healthy Behaviors in Adolescents.” Scientific and Technical Publication, n° 594, 392 p.

PAPADOPOULOS, Linda. (2010). “Sexualisation of Young People Review.” London, Home Office Publications, 102 p.

PATTON, George C., et Russell Viner. (2007). “Pubertal Transitions in Health”, dans *The Lancet*, vol. 369, March 31, p. 1130-1139.

POULIN-DUBOIS, Diane, et Lisa A. Serbin. (2006). « La connaissance des catégories de genre et des stéréotypes sexués chez le jeune enfant », *Enfance*, vol. 58, n° 3, p. 283-292.

POURTOIS Jean-Pierre, et Huguette DESMET. (2006). « La bientraitance en situation difficile. » L'Harmattan, Paris, 277 p.

RIBERDY, Hélène, et Marc TOURIGNY. (2009). « Violence et fréquentations amoureuses au secondaire : coup d'œil à Montréal. Enquête sur le bien-être des jeunes Montréalais », Agence de la santé et des services sociaux de Montréal, *Rapport thématique*, n° 3, 26 p.

ROBERTS, Donald F., Lisa HENRIKSEN et Ulla G. FOEHR. (2009). “Adolescence, Adolescents, and Media”, dans Richard Lerner et Laurence Steinberg (éd.), *Handbook of Adolescent Psychology, Third Edition*, Hoboken, Wiley and Sons, p. 314-344.

RONDEAU Lorraine et coll. (2008). « Les relations amoureuses des jeunes : écouter pour mieux accompagner. » Direction de santé publique, Agence de la santé et des services sociaux de Montréal, 24 p.

ROTENBERG, Cristine. (2017). « Les agressions sexuelles déclarées par la police au Canada, 2009 à 2014 : un profil statistique. » *Juristat*, produit no 85-002-X au catalogue de Statistique Canada

ROTERMANN, Michelle. (2012). « Comportement sexuel et utilisation du condom chez les 15 à 24 ans en 2003 et en 2009-2010 », *Rapports sur la santé*, vol. 23, n° 1, Ottawa, Statistique Canada, 5 p.

ROTERMANN, Michelle. (2008). « Tendances du comportement sexuel et de l'utilisation du condom à l'adolescence », *Rapports sur la santé*, vol. 19, n° 3, Ottawa, Statistique Canada, 5 p.

ROTERMANN, Michelle. (2005). « Relations sexuelles, condoms et MTS chez les jeunes », *Rapports sur la santé*, vol. 16, n° 3, Ottawa, Statistique Canada, p. 47-53, cité dans Christine Lacroix et Richard Cloutier (2010), « La santé sexuelle, ça se protège », *Ça s'exprime*, n° 4b, printemps 2010, 28 p.

ROYER, Nicole, et Sylvain COUTU. (2010). « Se découvrir et s'affirmer à la maternelle », dans Raby et Charron (dir.), *Intervenir à l'éducation préscolaire pour favoriser le développement global*, Montréal, CEC, p. 50-56.

RUBIN, Kenneth H., William M. BUKOWSKI et Jeffrey G. PARKER. (2006). “Peer Interactions, Relationships and Groups”, dans Nancy Eisenberg (éd.), *Handbook of Child Psychology*, vol. 3: Social, Emotional and Personality Development, Hoboken, John Wiley and Sons, p. 571-645.

RUBLE, D. N., C. L. MARTIN et S. A. BERENBAUM. (2006). “Gender development”, dans W. Damon (Series Ed.) et N. Eisenberg (Vol. Ed.), *Handbook of Child Psychology, Sixth Edition*, vol. 3, New York, John Wiley and Sons, p. 858-932.

SAVIN-WILLIAMS, Ritch. (2005). “The New Gay Teenager”, Cambridge, Harvard University Press, cité dans Diamond, Lisa M., et Ritch Savin-Williams (2009), “Adolescent Sexuality”, *Handbook of Adolescent Psychology, Third Edition*, vol. 1: Individual bases of Adolescent Development, Hoboken, John Wiley and Sons, p. 479-523.

SCHULENBERG, J., J. L. MAGGS et K. HURRELMANN. (1997). “Health Risks and Developmental Transitions During Adolescence.” Cambridge, Cambridge University Press, 600 p.

SCHROEDER, E. (2009). “The future of sexuality education in the twenty-first century and beyond.”, dans E. Schroeder & J. Kuriansky (Eds.), *Praeger perspectives: Sex, love, and psychology. Sexuality education: Past, present, and future*. Vol. 4. Praeger Publishers/Greenwood Publishing Group p. Westport, CT, US. p. 255-265.

SILBEREISEN, Rainer K., et Bärbel KRACKE. (1997). “Self-Reported Maturational Timing and Adaptation in Adolescence”, dans *Health Risks and Developmental Transitions During Adolescence*, Cambridge, Cambridge University Press, p. 85-109.

STULHOFER, Aleksandar et coll. (2012). “Adolescent Exposure to Pornography and Relationship Intimacy in Young Adulthood”, dans *Psychology and Sexuality*, vol. 3, n° 2, May 2012, p. 95-107.

SUSMAN, Elizabeth J., et Laurah D. DORN. (2009). “Puberty: Its Role in Development”, dans Richard Lerner et Laurence Steinberg, *Handbook of Adolescent Psychology, Third Edition*, Hoboken, Wiley and Sons, vol. 1, p. 116-151.

THÉRIAULT, Jocelyne. (1995). « Réflexion sur la place de l'intimité dans la relation érotique et amoureuse », *Revue sexologique*, vol. 3, n° 1, p. 59-79.

TUTTY, Leslie. (2000). “What Children Learn From Sexual Abuse Prevention Programs: Difficult Concept and Developmental Issues”, *Research on Social Work Practice*, vol. 10, n° 3, p. 275-300.

TUTTY, Leslie. (1994). “Developmental Issues in Young Children’s Learning of Sexual Abuse Concepts”, *Child Abuse & Neglect*, vol. 18, n° 2, p. 179-192.

UNDERWOOD, Marion K., MAYEUX, Lara et Mikal GALPERIN. (2006). “Peer Relations During Middle Childhood: Gender, Emotions, and Aggression”, dans Lawrence Balter et Catherine S. Tamis-LeMonda (2006), *Child Psychology: A Handbook of Contemporary Issues, Second Edition*, p. 241-261.

UNESCO. (2018). “International technical guidance on sexuality education. An evidence-informed approach.” *United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization*. France. 138 p.

UNESCO. (2010). « Principes directeurs internationaux sur l'éducation sexuelle. Une approche factuelle à l'intention des établissements scolaires, des enseignants et des professionnels de l'éducation à la santé ». *Le bien-fondé de l'éducation sexuelle*. United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization. Vol. 1. France. 57 p.

UNESCO. (2009). “International Technical Guidance on Sexuality Education. An Evidence-Informed Approach for Schools, Teachers and Health Educators.” United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization, 55 p.

VITARO, Frank, Claude GAGNON, et Richard E. TREMBLAY. (1992). « Liens d'amitié et fonctionnement social chez les enfants rejetés », *Enfance*, tome 45, n° 1-2, p. 113-127.

WAYLEN, Andrea, et Dieter WOLKE. (2004). “Sex ‘n’ Drugs ‘n’ Rock ‘n’ Roll: The Meaning and Social Consequences of Pubertal Timing”, *European Journal of Endocrinology*, vol. 151, suppl. 3, November, p. 151-159.

WILLIAMS, Trish, Jennifer A.CONNOLLY et R. CRIBBLE. (2008). “Light and Heavy Heterosexual Activities of Young Canadian Adolescents. Normative Patterns and Differential Predictors”, *Journal of Research on Adolescence*, Vol. 18, March, p. 145-178.

WOLAK, Janis, David FINKEHOR et Kimberly MITCHELL. (2004). “Internet-Initiated Sex Crimes against Minors, Implications for Prevention Based on Findings From a National Study”, *Journal of Adolescent Health*, vol. 35, n° 5, p. 424-433.

WURTELE, S. K. (2002). “School-Based Child Sexual Abuse Prevention”, dans Paul A. Schewe (éd.), *Preventing Violence in Relationships. Interventions Across the Life Span*, Washington, DC, American Psychological Association, p. 9-25.

WURTELE, S. K. (1998). “School-Based Child Sexual Abuse Prevention Programs”, dans Lutzker, John R. (éd.), *Questions, Answers, and More Questions. Handbook of Child Abuse Research and Treatment*, New York, Plenum Press, p. 501-516.

WURTELE, S. K. (1993). “Enhancing Children’s Sexual Development Through Child Sexual Abuse Prevention Programs”, *Journal of Sex Education and Therapy*, vol. 19, n° 1, p. 37-46.

WURTELE, S. K., A. M. MELZER et L. C. KAST. (1992). “Preschoolers’ Knowledge of and Ability to Learn Genital Terminology”, *Journal of Sex Education and Therapy*, vol. 18, n° 2, p. 115-122.

WURTELE, S. K. et J. S. OWENS. (1997). “Teaching Personal Safety Skills to Young Children: An Investigation of Age and Gender Across Five Studies”, *Child Abuse & Neglect*, vol. 21, n° 8, p. 805-814.

ZIMMER-GEMBECK, Melanie J. (1999). “Stability, Change and Individual Differences in Involvement With Friends and Romantic Partners Among Adolescent Females”, *Journal of Youth and Adolescence*, vol. 28, n° 4, p. 419-438.

ZIMMER-GEMBECK, Melanie J, Wendy H. DUCAT et Marie-Aude BOISLARD-PÉPIN. (2011). “A Prospective Study of Young Females’ Sexual Subjectivity: Associations with Age, Sexual Behavior, and Dating”, *Archives of Sexual Behavior*, vol. 40, n° 5, p. 927-938.

ZOSULS, K. M. et coll. (2016). “Developmental changes in the link between gender typicality and peer victimization and exclusion.” *Sex Roles*. Vol. 75, N° 5-6. p. 243-256.

Coordination et rédaction

Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur
Direction des services éducatifs complémentaires
et de l'intervention en milieu défavorisé
Direction générale des services de soutien aux élèves

Ce document peut être consulté sur le site Web du Ministère : www.education.gouv.qc.ca.

© Gouvernement du Québec
Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur
ISBN : 978-2-550-82355-1 (PDF)

Dépôt légal - Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2018